

DE EXTINCTO SUONORUM

DEUX ÉTUDES SUR L'EXTINCTION DU SON

TRISTAN-PATRICE CHALLULAU
Op. 106.C

La présentation orale, en anglais, fait partie intégrale de la pièce, et, ne peut être omise.

Dans ces deux pièces, les blanches, rondes, rondes pointées, ne sont pas des indications rythmiques, car ici, elles ne font que représenter une durée de vibration...

Donc, ici, aucune de ces figures rythmiques -égales graphiquement- n'aura la même durée, car chaque son doit être joué avec une attaque singulière et une nuance particulière entre PPP et FF.

*(Je sais que PP... FF ne veulent pas dire grand chose
...Mais merci de ne jamais jouer « con tutte le forze » ... ni "à peine audible" ...)*

Il est loisible de se servir d'un très lent relevé de la pédale pour abrégé parfois la durée de la vibration sonore.

Par ailleurs, de la main libre, il est conseillé d'accompagner d'un geste harmonieux et synchrone, l'extinction de la sonorité.

Il est possible également, d'accompagner ces extinctions de mouvements lumineux.

Durée maximum : 5'55"

*Au Tholonet, Novembre 2004 / Juillet 2007.
[S.16444/S.17309]*

"Prélude oral" à dire obligatoirement dans la langue de l'empire commercial :
These two studies are exploring the extremities of the sounds.
I wish you a good attentive listening at the borders of the "nothing" ...

Première étude

*Sur les sons très graves, aux longues résonances ...même lorsqu'on joue très très doux.
 (Entre 2'22" et 3'33" selon la force des attaques ...mais sans trop abuser de la patience du public... D'où ces indications d'une durée maximale...)*

Jouer de *pppp* à *mp*

Red. à chaque son

8vb

Deuxième étude

*Aux sons médium-aigu et aigus aux résonances fugaces, surtout dans le pp .
 (Entre 1'11" et 2'22" pour les mêmes raisons... Mais, même si l'on ne doit pas abuser de cette patience du public, il faut bien qu'il écoute ces rares résonances... Non ? ...)*

Jouer de *pp* à *ff*

Red. à chaque son

M.G. : TACET ...

8vb

On jouera, sans exception possible, les deux études dans un même concert...

Mais il est possible de les jouer isolément. Dans ce cas on rejouera le dernier accord de la première avant de commencer la seconde.

On choisira cette option si l'on pressent un public peu attentif à l'Art Moderne, mais avec lequel on désire partager cette pièce radicale, sans concession...

Deux études sans concession aucune certes, mais qui peut fort bien préparer à des écoutes plus fines d'Adagios, et, où l'interprète pourra porter plus loin le raffinement.